

STAR WARS



Une Vie de Joueur

Anthony P. Russo

Une vie de joueur

STAR WARS

Une vie de joueur

Anthony P. Russo

Version 1.0

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

Présentation

Une vie de joueur est une nouvelle écrite par Anthony P. Russo, publiée dans le quatrième numéro du Star Wars Adventure Journal en Novembre 1994. Cette histoire se déroule environ 10 ans après la bataille de Yavin et appartient à la continuité Légendes.

Sur Entralla, la contrebandière Reina Gale et son partenaire Rollos sont piégés par Begas Tok à la suite d'une livraison d'hexa-cristaux. Reina va alors rencontrer les Lunes Rouges et se retrouver mêlée à leur guerre contre l'Alignement Pentastar.

Merci à Wobani, Link et CRL pour cette nouvelle.

Titre original : *It's a Gambler's Life*

Auteur : **Anthony P. Russo**

Traduction : **Wobani**

Correction : **Link**

Mise en page du document : **Link**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :

<https://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-194-une-vie-de-joueur.html>

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur

livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, Avril 2022

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

Un

Reina Gale jeta un dernier coup d'œil dans la baie d'amarrage vide avant de tourner son regard vers les trois silhouettes qui approchaient. Son ami et partenaire, un Gigoran pataud et poilu nommé Rollos, se balançait inconfortablement sur ses épais coussinets.

— Doucement, vieille branche poilue, murmura-t-elle du coin des lèvres. Après quelques poignées de main et deux ou trois tapes dans le dos, on ne sera rien d'autre que des potes pour ce bon vieux Tok et son équipage.

Les Gigorans étaient connus pour leur nature empathique, et Rollos n'était pas facilement apaisé par ses mots. La voir détacher son blaster de poche de sa ceinture à outils n'aidait pas non plus. Une série de craquements et de grognements s'échappa de la montagne à longs poils se tenant à côté d'elle. De telles vocalises ressemblaient à un charabia inintelligible même pour les droïdes traducteurs, mais pour Reina l'inconfort de l'extraterrestre géant était aussi clair que le bleu cobalt du ciel Entrallan à midi.

— Ce n'est pas comme la dernière fois sur Arcura, protesta-t-elle doucement alors que les trois silhouettes s'approchaient d'eux. En plus, comment aurais-je pu savoir qu'un bataillon entier de marcheurs impériaux avait décidé de se pointer au même moment ?

Rollos était sur le point de grogner quelque chose d'approprié en retour quand elle le fit taire d'un regard. L'un des trois nouveaux venus, un humain bien habillé et costaud, s'avança.

Begas Tok était un gangster et un trafiquant qui préférait garder ses activités aussi discrètes et sombres que son humeur. Tok perdait rarement son sang-froid pour quelque chose d'aussi trivial qu'une affaire ayant mal tourné. Il prenait simplement ce qu'il estimait lui être dû – en utilisant parfois autant de puissance de feu que possible. Les deux humains aux visages sombres qui accompagnaient Tok, avec leurs regards fuyants et leurs expressions méfiantes, n'étaient clairement pas là pour leur sociabilité. Un fusil blaster modifié dépassait du manteau ouvert de l'un des deux hommes de main. Rollos grogna comme un arbre luttant contre le vent. Reina se contenta de sourire tandis que Tok, avec sa fine moustache tombante, inclina son crâne chauve en guise de salutation.

— Reina Gale. Négociatrice. Bienvenue sur Entralla. (Le regard de Tok glissa sur l'immense volume que représentait Rollos.) Je ne savais pas que vous aviez un si grand animal de compagnie.

Rollos bredouilla quelque chose d'hostile en direction des gangsters.

— Attention, Tok. Ou le vieux Rollos ici présent pourrait chercher le chemin de moindre résistance – juste au-dessus de tes deux amis avec leurs armes cachées sous leurs manteaux.

Un gloussement, semblable à une petite brise, sortit des larges narines de Rollos. L'un des voyous de Tok fit immédiatement un pas en arrière. Reina sourit. Entre l'homme de main armé de Tok et les pattes de la taille d'un droïde de Rollos, la situation était à peine équitable. Les deux parties pouvaient maintenant passer aux affaires. Tok fit un petit geste et les deux hommes de main se relaxèrent légèrement.

— Assez de plaisanteries, j'imagine. Vous avez les cristaux ?

— Je ne sais pas. Vous avez les crédits ?

Elle réussit une imitation assez juste du ton sifflant du gangster.

Agacé, Tok sortit un petit sac de son manteau, laissant son contenu de monnaie impériale se renverser dans son autre main.

— Vingt mille. Comme convenu.

Le tintement métallique des crédits faisait toujours briller les yeux de Reina. Elle sauta de la caisse sur laquelle elle était nonchalamment assise, faisant signe à son imposant compagnon.

— Montre-leur, Rollos.

Une vie de joueur

Le grand Gigoran ouvrit les lourds loquets de la caisse. Des dizaines de prismes ronds et chatoyants transformèrent la lumière du soleil d'Entralla en une douzaine de couleurs différentes. La vue, si rare, d'hexa-cristaux Zipthar suffisait pour transformer même le regard normalement endormi de Tok en un regard intéressé.

Le gangster s'agenouilla, laissant sa main libre plonger joyeusement dans le contenu de la caisse.

— Des hexa-cristaux Zipthar. Tellement rares dans ce secteur.

Un petit sourire malicieux commença à se former sur son teint moustachu. Depuis que tous les échanges d'hexa-cristaux étaient rigoureusement contrôlés par la Zone de Commerce Libre de Velcar, un marchand clandestin comme lui était en position de faire un retour sur investissement considérable.

— Alors nous avons un accord ?

Tok ferma le coffre et lui donna le sac contenant la monnaie. Reina le secoua ; il n'y avait rien de tel que le son de bons vieux crédits tintant dans la main.

Jouer avec les probabilités – elle vivait pour ça. Mais vendre des cristaux à Tok était seulement la partie finale de cette affaire. Tout cela avait commencé avec l'acquisition d'un chargement de gaz de Bextar « tombé du ciel ». Le gaz fut vendu à un distributeur que Reina connaissait, celui-ci aimait faire plus de transactions que ce qui était inscrit dans ses archives informatiques. Avec des crédits frais en poche, Reina put acheter un chargement de minerai plexite non raffiné en utilisant l'une de ses nombreuses fausses identités. Le chargement fut placé dans un gros porteur à destination des chantiers navals de Jaemus. Reina contacta ensuite son ami pirate Roark Slader, qui cherchait justement un chargement de minerai plexite pour plusieurs monteurs de vaisseaux pirates dans la Nébuleuse Noire. Il échangea le plexite contre des hexa-cristaux, qu'il avait récupérés en pillant des vaisseaux de la Zone de Commerce Libre de Velcar. Avec la route détaillée du gros porteur fournie par Reina, Slader et ses joyeux maraudeurs attaquèrent le vaisseau, éjectant l'équipage dans des capsules de sauvetage, et récupérèrent le minerai. Donc Begas Tok avait ses hexa-cristaux, Slader avait son minerai, et Reina et Rollos étaient riches de plusieurs milliers de crédits supplémentaires.

Reina soupira – les probabilités avaient bien tourné aujourd'hui. Même Rollos sembla un peu soulagé tandis que Tok ordonnait à ses hommes de main de charger la lourde caisse sur un chariot à répulseurs.

— À la prochaine affaire, chère Reina Gale. En attendant, prenez le temps d'admirer les vues du quartier historique de Nexus City. Je serais très honoré de vous emmener en visite privée.

— Je n'en doute pas.

Elle ricana alors que Rollos mugit soudainement un avertissement guttural. Toutes les têtes se tournèrent vers les sons précipités de bottes et d'armures. Reina jura tandis qu'elle dégainait son blaster. Même les meilleures probabilités se retrouvaient parfois chamboulées par l'inattendu, comme l'arrivée de cette équipe d'officiers de Patrouille de Pentastar chargeant depuis le coin de la baie d'amarrage abandonnée, blaster au poing.

— Jetez vos armes ! Vous êtes en état d'arrestation pour violation de l'Autorité Interstellaire d'Echange et de Commerce !

— Des amis à toi, Tok ? grogna Reina à voix basse alors que la patrouille réussissait à bloquer le seul passage hors de la baie d'amarrage.

Le gangster n'offrit qu'un regard désolé en retour.

— Eh bien, il se trouve que j'ai un permis pour faire des échanges en hexa-cristaux. Cependant, je sais que ce n'est pas ton cas.

— Eh bien je ne te remercie pas, éleveur d'anguilles épicées visqueuses !

Les officiers de la Patrouille de Pentastar approchèrent prudemment, leur attention fixée sur l'un des gangsters alors qu'il commençait à agiter son permis officiel comme un drapeau de vérité.

Personne n'était vraiment préparé, même pas Reina, au grondement menaçant qui emplit la baie d'amarrage. Rollos ramassa soudain la grosse caisse de cristaux, et la lança avec la précision d'une torpille à protons sur le groupe d'officiers de la patrouille, surpris. La caisse s'écrasa sur eux, et ceux qui ne furent pas immédiatement assommés volèrent puis tombèrent sur le dos, comme des bottes finement polies dérapant à travers des milliers de cristaux semblables à du marbre.

Rollos attrapa facilement Reina et la porta à travers le désordre emmêlé d'officiers de patrouille assommés et Begas Tok, encore plus perplexe. Elle interpella le gangster alors qu'il passait l'angle et courait hors de vue.

— Profite de tes cristaux Tok, mais je pense que je vais pas faire cette visite !

Deux

Rollos, avec Reina toujours sur son épaule comme un sac de racines, avait couru loin dans les confins de ce que Reina supposait être le quartier historique de Nexus City. Bien sûr, la jeune femme pouvait seulement deviner où ils étaient vraiment, puisqu'elle observait, tête en bas, la vue qui s'estompait rapidement. Son martèlement sur le dos poilu du Gigoran finit par avoir un peu d'effet.

— Ça suffit, grand escogriffe à poils ! Les gens commencent à nous regarder ! Ils vont appeler une patrouille !

Rollos se cacha dans une allée latérale formée par deux anciens bâtiments et la déposa doucement sur la voie pavée, inspirant à grands poumons suite à l'effort dû à sa course. Pendant que Rollos se reposait, Reina jeta un œil à l'angle de la rue pour vérifier le trafic animé de la rue extérieure.

— On a dû les semer, Rollos, étant donné tout le trafic de piéton à l'extérieur.

Son ami épuisé émit une série de croassements fatigués et de respirations bruyantes. Reina considéra sa suggestion.

— Non, je ne pense pas que nous devrions essayer de sortir de la ville tout de suite. Si Tok a effectivement prévenu la patrouille, ils vont mettre en place des contrôles d'identité partout dans le spatioport, le système de transit, la flotte de speeder de location, etc...

L'allée formait un passage étroit et était loin d'être assez large pour du trafic piéton. Elle passa devant Rollos pour aller à l'autre bout de l'allée et observer les événements pendant un moment. De temps en temps, des passants portant d'étranges robes écarlates avec des capuches apparaissaient dans le square intérieur, l'ignorant complètement. Entralla avait un passé noble, ancien et était assez fière de sa longue histoire. Plusieurs sectes célèbres étaient nées ici ; beaucoup avaient des écoles qui s'essayaient à différentes philosophies et aux arts. Aucun doute qu'ils étaient probablement proches d'un des anciens monastères, songea Reina alors qu'elle retournait vers son géant poilu.

Croisant les bras, elle s'appuya contre le mur à côté de Rollos, laissant la froideur de la pierre courir le long de sa colonne. L'allée étroite était ouverte sur le ciel bleu pur et l'immense croissant de lune pâle d'Entrella. La lune avait une place importante dans le mythe Entrallan – elle se souvint d'une histoire en particulier à propos de son changement de couleur quand un ancien héros fut victorieux contre un puissant envahisseur. Les Entrallans s'accrochaient toujours désespérément à leurs mythes et histoires bien aimés : c'est tout ce qu'il leur restait depuis qu'ils étaient sous la botte de l'Empire Galactique et maintenant l'Alignement Pentastar. Reina savait bien ce que les Entrallans devaient ressentir, mais se demandait pourquoi ils ne faisaient rien pour que ça change.

Tous les mythes mis de côté, Reina et son ami étaient loin des camps d'esclaves impériaux d'où ils s'étaient tous les deux échappés. Reina avait été dans un camp depuis qu'elle était petite, servant d'animal de compagnie pour le maître esclavagiste qui gérait le camp. Rollos était un monstre incompris, sauvage, qui ne pouvait pas être contrôlé. Elle avait été la seule dans le camp ayant réussi à

comprendre les sons et sifflements étranges qu'il faisait et ils étaient rapidement devenus amis. Malgré cela, Rollos résistait toujours aux esclavagistes, et avait été condamné à mort par le maître esclavagiste quand Reina décida que c'en était trop et libéra le gentil géant. Durant sa vie au camp, Reina avait soigneusement observé le maître esclavagiste – la façon dont il intimidait les autres pour maintenir son autorité, soudoyait les inspecteurs impériaux qui venaient pour fermer son camp, parvenait à manger et dormir dans la splendeur pendant que ses subordonnés vivaient dans la misère avec le reste des esclaves.

Elle mit cette connaissance à profit, faisant prudemment des affaires pour assurer leur survie à tous les deux. Elle le faisait espérant qu'ils gagneraient assez d'argent pour subvenir à leur besoin et finalement s'installer quelque part où les impériaux ou l'Alignement ne pourraient plus jamais les embêter. Petit à petit, ses affaires devenaient meilleures, et les bénéfices de plus en plus importants. L'idée de s'installer semblait encore moins éloignée ces jours-ci. Cela ne semblait pas déranger Rollos – il aimait visiter de nouveaux endroits et récupérer de nouvelles babioles brillantes. De plus, pensa Reina, c'était bien pratique de garder l'immense Gigoran près d'elle, même s'il était un peu maladroit.

Rollos avait dû sentir qu'elle était perdue dans ses pensées, et tourna son visage pensif vers elle, miaulant sur un ton gentil et compréhensif. Elle lui donna malicieusement un petit coup sur le bras, son petit poing disparaissant dans une montagne de longs et épais poils.

— Allez, grosse branche. Allons voir dans les ruelles et trouver un endroit pour passer la nuit.

Rollos gazouilla en guise d'accord, et la suivit, aussi prudemment que le pouvait un Gigoran, dans le square intérieur. Ils adoptèrent tous les deux une attitude détendue, agissant comme d'innocents passants sortis pour une petite promenade alors qu'ils croisaient plusieurs inconnus vêtus de capuches rouges. Peu réagirent de quelque façon que ce soit envers eux, principalement avec des regards persistants vers Rollos, alors que la paire disparaissait à un tournant.

Une main jaillit soudain de nulle part et se verrouilla fermement sur le bras de Reina, l'entraînant à l'intérieur d'une cour voûtée. Rollos mugit, fou de rage, et se mit immédiatement à leur poursuite. Avant que Reina ne puisse crier gare, deux nouvelles silhouettes encapuchonnées sortirent de l'ombre de la cour. L'une d'elles brandissait une étrange arme. Un éclair de feu bleu engloutit le géant et le laissa sans connaissance sur le sol en carreaux de pierre.

Hurlant et mordant, Reina s'arracha de ses agresseurs et courut auprès du Gigoran inerte alors que les quatre silhouettes se rapprochaient doucement...

Trois

— Vous l'avez tué !

Reina serra les poings alors qu'elle se relevait à côté de la forme inerte de Rollos, ses yeux se remplissant de larmes alors qu'elle cherchait son blaster de poche tombé au sol. Ne le trouvant pas, elle tenta d'attraper son fin vibro-couteau qu'elle gardait caché dans son fourreau de botte. Une des silhouettes masquées mis un doigt devant son visage dans un geste de silence et parla d'une voix presque parentale :

— Une précaution nécessaire. Ton ami n'est pas mort. (Il indiqua l'ouverture de la cour.) Maintenant reste tranquille. Et très, très silencieuse.

Celui avec l'étrange pistolet attira l'attention du groupe depuis sa position de sentinelle à l'ouverture de la cour.

— Deux qui arrivent, chuchota-t-il pendant qu'il échangeait l'arme avec un blaster lourd familial.

Avant que Reina ne puisse parler, les trois autres avaient pris leur position à côté d'elle et de Rollos dans l'ombre de la cour.

Quelques secondes plus tard, deux officiers de patrouille à pied apparurent. Tapie près de Rollos, Reina vérifia la respiration et le pouls du Gigoran évanoui. Il respirait à peine. En fait, on aurait presque dit qu'il ronflait. Serrant les dents, elle fut tentée d'appeler les officiers quand elle les entendit approcher.

— Les témoins ont dit qu'ils se dirigeaient dans cette direction.

— C'est quoi leur description déjà ?

— Femme humaine, jeune avec des cheveux blonds roux. Considérée comme dangereuse. L'autre, extraterrestre sans aucun doute. Le central appelle ça une espèce de Wookiee. C'est peut-être quelque chose d'autre. Peu importe ce que c'est, il a éliminé une équipe entière.

— On ferait mieux de ne pas prendre de risque. Règle ton blaster pour tuer. On pourra expliquer le désordre plus tard.

Le vibro-couteau de Reina glissa de sa main transpirante et frappa le sol, émettant un net bruit métallique. L'un des deux tourna la tête, sa main se dirigeant instinctivement vers son blaster.

— Qu'est-ce que c'était ?

Ils firent tous les deux un pas vers la cour, essayant de voir dans le noir avec leur visière de casque améliorée. La silhouette encapuchonnée qui avait fait taire Reina se tourna vers un autre de son groupe.

— Ivey, si ça ne te dérange pas ?

Reina regarda sans un mot alors que des mains fines rabattirent la capuche écarlate, révélant le visage d'une femme à la peau noire, assez jolie. Elle connecta son ordinateur portable à son casque émetteur et appuya sur un interrupteur. Une voix à l'air officiel se fit entendre dans les récepteurs des casques des officiers.

— À toutes les patrouilles dans le secteur H. Alerte de niveau 2. Vol en cours au district grille beta quatre. Deux suspects armés d'armes à énergie.

L'un des deux officiers tapa sur l'épaule de son partenaire.

— Viens. Il y a une alerte.

L'autre officier regarda une dernière fois dans la cour avant qu'ils ne finissent par disparaître dans des bruits de bottes claquant sur la pierre.

Reina ramassa le couteau tombé au sol, se préparant à le planter dans l'homme encapuchonné à côté d'elle, lorsque la même main qui l'avait entraînée dans la cour serra fermement son poignet.

— Ce n'est pas la peine de nous remercier. Vraiment.

L'homme retira la capuche de sa robe avec sa main libre, révélant une expression de détermination tranchante comme du granite. Reina eut le souffle coupé – elle avait déjà vu ce visage sur une liste de chasseurs de primes et des avis de recherche de l'Alignement Pentastar à travers tout le secteur. Tandis que les autres retiraient leurs capuches, elle commença doucement à comprendre avec qui elle était.

— J'y crois pas ! Vous êtes les Lunes Rouges !

La belle femme avec le casque se mit à rire.

— Tu entends ça, Colonel ? Nous sommes célèbres.

Le Colonel Andrephan Stormcaller, récemment retraité des forces de la Nouvelle République, eut aussi du mal à ne pas sourire.

— On dirait bien.

Un fort Trusk à la fourrure marron se faufila jusqu'à eux, rangeant son blaster lourd dans un harnais customisé qui contenait plusieurs grenades et un assortiment d'armes de mêlée.

Une vie de joueur

— Les seules et uniques Lunes Rouges. En chair et en os. Ou plutôt en fourrure, ça dépend de votre point de vue. (Il s'inclina en prenant la main endolorie de Reina pour l'embrasser.) Sully Tigereye, à votre service madame.

— Qu'est-ce que vous avez fait à mon ami ? siffla Reina tandis qu'elle reprenait sa main.

Stormcaller répondit d'un ton neutre, aussi calme qu'avant.

— C'était nécessaire pour que ton grand ami dynamique reste silencieux, et toi cachée, avec toutes ces unités de patrouilles vous cherchant. Ne le prends pas mal, mais nous préférons que les patrouilles ne soient pas alertées de notre présence dans Nexus City.

— Eh bien peut-être que vous auriez dû m'expliquer ça avant de m'attraper et de tirer sur mon ami !

Stormcaller se tourna vers la jolie femme de l'unité de mercenaires des Lunes Rouges.

— Ivey, peux-tu s'il te plaît t'occuper du patient avant que la jeune femme ici présente ne commence à sortir des détonateurs thermiques de sa poche.

La femme sortit un scanner médical et fit rapidement une analyse du Gigoran étendu face contre terre.

— Le canon à bio-induction d'Hugo a fonctionné comme un charme. (Elle rassura Reina avec un signe de tête.) Il va s'en sortir.

— Bien sûr qu'il a marché ! (Le quatrième membre des Lunes Rouges, un jeune homme dégingandé avec une crinière ébouriffée, s'avança, indigné.) Pour la plupart des créatures, c'est simplement une question d'envoyer suffisamment d'énergie électrique pour submerger le cortex hyporéflexif du cerveau et introduire un effet de repos naturel.

Reina croisa les bras, balança son vibro-couteau entre ses doigts.

— Donc qu'est-ce que l'idiot a dit ?

— Ce que l'idiot a dit, expliqua Ivey, c'est que ton ami est profondément endormi.

Reina regarda de nouveau le Gigoran roulé en boule sur le sol. Rollos ronflait vraiment ! Elle ressentit soudain de la reconnaissance envers le jeune ingénieur idiot, même s'il avait agi d'une manière un peu étrange.

— Comment tu as fait ça déjà ?

— En réalité, la bio-induction ne fonctionnera pas sur les humains, Rodiens, Devaroniens ou certaines autres espèces. En fait, c'est un peu compliqué ...

Cependant, avant qu'Hugo Cutter ait pu finir, Stormcaller avait mis un bras protecteur autour de l'épaule de Reina tandis qu'il l'entraînait doucement plus loin.

— ... et il serait ravi de t'expliquer tout ça une autre fois. Maintenant, j'aimerais qu'on discute un peu affaires.

— Vous voulez faire des affaires avec moi ? (Reina se montra du doigt.) Pourquoi ?

— Appelle ça une intuition scientifiquement rationalisée. Quoi qu'il en soit, je crois que nous venons de te sauver de longues vacances dans un monde d'emprisonnement de l'Alignement, fournies par des hommes en noir et leurs animaux de la Patrouille Pentastar. Ça doit sûrement valoir quelque chose.

— Que dites-vous d'un merci vraiment sincère et d'un adieu cordial ?

L'ancien colonel de la Nouvelle République se retira à l'écart et la toisa du regard.

— Je pensais que ton espèce aimait les défis. Vaincre les probabilités. Se faire une fortune de crédits de belle taille.

Il observa ses yeux s'illuminer à la mention des crédits tintant quelque part au loin. Malgré cela, son instinct de survie était fort.

— Bien sûr que j'aime ça. Mais j'aimerais être en vie pour dépenser ma fortune, si ça ne vous dérange pas. De plus, je ne suis pas une guerrière mercenaire. Et je n'aime pas faire des affaires avec des gens aussi étranges que toi et tes hommes.

— Je vois. Et tu t'attendais à ce que des mercenaires ressemblent à quoi ? (Il lui rendit son blaster de poche. Elle le fixa d'un air ahuri, incapable de se rappeler quand exactement il le lui avait pris.) Nous ne te demandons pas de rejoindre nos rangs. Nous voulons juste les plans du dispositif de sécurité pour les festivités de la nuit lunaire qui aura lieu la semaine prochaine.

La nuit lunaire d'Entralla était un gros événement à travers la planète toute entière, une fête qui venait d'un passé lointain. L'attraction des festivités était la Parade des Fantômes dans le quartier historique, un hommage aux guerriers mythiques Entrallan. L'Alignement tolérait les festivités seulement pour le commerce et le tourisme qu'elles apportaient. Si Reina se souvenait bien, c'était la seule nuit de l'année où la lune d'Entralla passerait très près de la planète, se dressant comme une énorme étoile rouge au-dessus de leurs têtes. Avec un nombre important d'officiels de la Chambre de l'Ordre de l'Alignement et toutes sortes de gens importants dans le public, ça serait la nuit parfaite pour faire quelque chose de gros et politique, surtout quand votre organisation s'appelle justement...

— Donc, vous allez tuer qui pendant la Parade des Fantômes ?

Stormcaller fronça les sourcils. Reina commença doucement à comprendre qu'elle ne connaissait pas vraiment cet homme comme elle le pensait au début. Il retira un cigare aux épices de sa poche supérieure et l'alluma, soufflant une traînée de fumée aromatisée dans la pénombre de la cour.

— C'est exactement ce à quoi s'attendra la Branche du Protectorat. La sécurité sera naturellement plus serrée qu'un Hutt agrippant son porte-monnaie sur son lit de mort. Donc disons juste pour l'instant que nous allons faire quelque chose d'inattendu.

— Et comment suis-je supposée récupérer les plans de la sécurité pour quelque chose d'aussi gros que la parade de la Nuit Lunaire ? Ils ne les publient pas exactement dans les échanges d'infos locales.

— Mais tu es Reina Gale. Négociatrice. (Les mots de Begas Tok prononcés auparavant firent écho dans son esprit, la contrariant.) Je suis sûr que tu vas trouver quelque chose. Pendant ce temps, voilà cinq mille crédits pour couvrir tes dépenses, dit-il en lui jetant un petit sac qui tinta avec un bruit de monnaie métallique. Étant donné que Tok a mis un code d'identification sur les vingt avec lesquels il t'a payée au spatioport.

Stupéfaite, Reina sortit le petit sac que Tok lui avait donné et laissa les crédits tomber dans ses mains. Ivey, qui se tenait silencieuse à côté d'eux, prit un des crédits et passa une baguette de données de son ordinateur portable dessus. Elle regarda le résultat.

— Enregistré avec l'Assurance Confiance et Sécurité de Pentastar ici sur Entralla. Ils ont déjà été identifiés comme volés. Ils sont inutilisables pour n'importe quelle transaction commerciale.

Reina lui reprit le crédit.

— Je peux les nettoyer. Je connais quelqu'un qui peut effacer les codes d'identification.

Ivey secoua la tête,

— Ça prendra du temps.

—Et nous savons que tu as investi presque tous les crédits que tu avais dans l'affaire des cristaux avec Tok, ajouta rapidement Stormcaller. Admets-le Reina, tu es fauchée et tu es coincée sur Entralla avec l'autorité ITAC et la patrouille espérant désespérément te trouver.

L'esprit de Reina tourbillonnait. Comment les Lunes Rouges en connaissaient autant sur elle ? Ils avaient eu Rollos sans même un gémissement, et pouvaient probablement envoyer les Officiers de la Patrouille Pentastar où bon leur semblait en utilisant les fréquences sécurisées des communicateurs de

la patrouille. Mais dans quel but ? Une chose était certaine – ils n’agissaient certainement pas comme les autres bandes attirées par le profit avec qui elle avait traité dans le passé.

Un rugissement bruyant, tel un airspeeder passant tout près, emplît la cour. Rollos s’était réveillé, inspirant une grande bouffée avec la subtilité d’un chasseur au décollage. Il observait Sully Tigereye et Hugo Cutter tandis qu’ils échangeaient leurs robes de secte flottantes pour des combinaisons de vol.

Reina se dirigea vers son ami, et frotta son oreille hirsute.

— Comment tu te sens ? (Le Gigoran émit un gazouillement joyeux.) Grand idiot. Tu as probablement mieux dormi que nous deux réunis depuis des années.

La grande créature la frappa malicieusement avec sa patte.

— Alors ?

Reina se tourna pour faire face aux expressions sérieuses de Stormcaller et Ivey. Alors, ce chef colonel devenu mercenaire avait partiellement raison à son sujet. Elle aimait vraiment les défis. Elle tendit la main vers Stormcaller.

— Cinq mille maintenant, puis cinq mille de plus quand je vous ramènerai les plans, et l’affaire est conclue.



STAR WARS UNIVERSE